BIBLIOTHECA CZARTORYSCIANA CRACOVIAE
MNK XVI-3171 E.S
MNK-XVI-3171 Ew
BIBLIOTHECA CZARTORYSCIANA CRACOVIAE
III — 100552

LA

CHANSON

DE

FORTUNIO

Partition

DE

J. OFFENBACH

A.V.

PRIX 7.F NET.

BOUFFES PARISIENS

LA

CHANSON

DE

FORTUNIO

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE,

Paroles de MM

Hector Crémieux et Ludovic Halévy,

MUSIQUE

DE

J. OFFENBACH.

PARTITION CHANT *ET PIANO*

PRIX 7.F *NET.*

A.V.

BIBLIOTEKA
XX
CZARTORYSKICH

Paris, au MÉNESTREL, rue Vivienne, 2 bis,

HEUGEL et Cie

Editeurs-Libraires pr la France et l'Etranger.

Berlin, Bote et Bock.

AU MÉNESTREL
2 bis R. Vivienne
HEUGEL & Cie

A

Alfred de Musset.

MAÎ

M^me

VAL

FRIQ

N

pie

J. L

E.

Abon

LA CHANSON DE FORTUNIO

OPÉRA COMIQUE EN UN ACTE.

Paroles de

MM. Hector CRÉMIEUX et Ludovic HALÉVY.

Musique de

JACQUES OFFENBACH.

Représenté pour la 1.re fois le Samedi 5 Janvier 1861, sur le Théâtre

des

BOUFFES PARISIENS.

PERSONNAGES.

MAÎTRE FORTUNIO — père noble .. M.r DÉSIRÉ.
Mme FORTUNIO — 1.re Dugazon ..... Mlle CHABERT.
VALENTIN — 2.e Clerc.
1.re Chanteuse légère ..... Mlle PFOTZER.
FRIQUET — Ténor comique ..... M.r BACHE.

BABET — Mère Dugazon ... Mme BAUDOIN.
GUILLAUME — Clerc ..... Mlles ROSE DESCHAMPS.
LANDRY ..... id ..... TAFFANEL.
SYLVAIN ..... id. ..... LÉCUYER.
SATURNIN ..... id. ..... NORDI.

La Scène se passe sous Louis XV.

Catalogue des Morceaux.

PARTITION réduite au Piano avec rentrées d'ORCHESTRE.

		Pages.
	OUVERTURE	1
N.o 1.	COUPLETS de LAURETTE. *Prenez garde à vous*	11
N.o 2.	ENSEMBLE, du *Pain et des pommes*	14
	CHANSON À BOIRE: *La belle eau claire*	23
N.o 3.	COUPLETS du PETIT FRIQUET	28
N.o 4.	RONDE DES CLERCS — Autrefois, aujourd'hui	33
N.o 5.	COUPLETS de VALENTIN. — Je t'aime	41
N.o 6.	DUO, ENSEMBLE, COUPLETS	43
	VALSE DES CLERCS. *Toutes les femmes sont à nous*	51
N.o 7.	DUO et CHANSON de FORTUNIO	63
N.o 8.	SCÈNE FINALE	79

N. B. Pour les parties d'orchestre et mise en scène, s'adresser aux éditeurs du *Ménestrel* ou à M.r MAURAN, Chef de copie aux BOUFFES PARISIENS — (50.f 12 parties d'orchestre copiées et une partition Piano et chant imprimée.)

MORCEAUX et arrangements pour Piano sur **FORTUNIO:**

J. L. BATTMANN. Petite fantaisie variée ..... 5.f »
E. BURGMULLER. Valse de Salon ..... 6.f »
— La même Valse à 4 mains .. 7.f 50
— La même Valse en feuille (Edition facilitée) 2.f 50

A. CROISEZ. Morceau de Salon ..... 6.f »
PAUL BERNARD. Barcarolle et Chanson de Fortunio, Transcriptions ..... 6.f »
H. VALIQUET. Concerts des Bouffes Parisiens Petites fantaisies, chacune .... 3.f »

FORTUNIO Quadrille à 2 et 4 mains par STRAUSS.
PHILIPPE STUTZ. Fortunio-Polka 4.f 50.

Paris, AU MÉNESTREL, 2.bis rue Vivienne, HEUGEL et C.ie
Editeurs-Libraires pour la France et l'Etranger.

Abonnement à la lecture musicale — *Berlin, Bote et Bock.* — *Vente et location de Pianos et Orgues.*

H. 2714.

LA CHANSON DE FORTUNIO

Opéra-comique en un Acte.

OUVERTURE.

Allegro.

PIANO.

f TUTTI.

p

Andante.

Hautb.

Clar.

p

Hautb.

Andantino.

Fl: solo

tr

Quatuor.

dolce.

Vlle
Alto.

Fl:

Clar.

cres.

cres.

Fl.

Hautb.

rit.

a tempo.

Cl:

B.on

tr

All.tto

rall.

Pistons ten.

Tromb.

p

Hautb.
Cl.
C.rs
B.ns

p

en aug.

f TUTTI

tr

tr

tr

tr

p

tr

p

Clar.

Fl.
Hautb.

p
Cors.
Pistons.

rit.
f rall.

Fl.
Hautb.
Cl.
Quat.
TUTTI

f
p TUTTI.
f

f

Hautb.
Cl.

p ritenuto.

B.on

a *tempo.*

pp

p

TUTTI.

Clar:
Pist.
sf
Tromb:

sf

Andantino.

Fl: solo. *p*

Clar.

All.o

Hautb.

Cl.

B.on *p*

Cor:

8

TUTTI.

Presto.

f *p*

p

p

tr tr tr tr tr

cresc.

tr tr

f

p

p

tr tr tr

cresc.

tr tr tr tr

en aug:

f p f

ff

8va

Un jardin. — A gauche, un pavillon en pan coupé, avec perron et balcon. — A droite, la grille d'entrée.

SCÈNE PREMIÈRE.

MAITRE FORTUNIO, seul, à droite; il compte les roses de ses rosiers.

Deux... quatre... six... huit... dix roses de moins à mes rosiers, et un bouquet de plus sur la fenêtre de ma femme... Très-bien!... (Il inspecte les allées) Un... deux... trois... quatre... cinq... cinq pas en avant, cinq pas en arrière, dans cette allée que j'ai ratissée moi-même hier!... Piétinement à la même place dans la plate-bande.... impatience!... inquiétude!... Ici, les traces sont plus profondes!... attente!... rêverie!... Il y a un amoureux!... jour de Dieu!... soyons calme!. Très-bien!... (Il descend vers le public) Il était une fois un garçon de quinze ans, beau! beau comme les amours, amoureux comme le printemps!... et sacripant à dire d'expert!... Ce garçon c'était moi, oui mesdames, c'était moi. Il y a trente-cinq ans de cela!.. J'étais second clerc de maître André, le notaire, et sa femme m'appelait son petit Fortunio. — Rien ne me résistait, grâce à mon talisman, une chanson qui me fit aimer d'elle... et de bien d'autres et qui devint célèbre dans son temps. (Fredonnant)

Si vous croyez que je vais dire...

Malheureux! si on m'entendait! aujourd'hui, hélas! le clerc mignon est devenu gros notaire! mais Dieu merci! la chanson est oubliée de tous, et je n'entends pas qu'on marche dans mes plates-bandes; je prétends n'avoir acquis que l'étude de maître André, sans ses dépendances, et saurai bien me soustraire à la loi du tabellion... comme disent les mauvais plaisants... (Montrant l'allée.) Ces pas sont des pas de clerc!... je ne m'y trompe pas!... j'ai l'œil sur les miens! sur un particulièrement!... le second, monsieur Valentin!... Voici ma femme!... jour de Dieu! soyons calme!... Très-bien!

SCÈNE II.

FORTUNIO, LAURETTE.

FORTUNIO.

Vous sortez, madame?

LAURETTE.

Oui, monsieur, je vais chez ma cousine Madeleine qui est souffrante.

FORTUNIO.

Je vais chez maître Mathieu, mon confrère. Accepterez-vous mon bras? nous ferons le chemin de compagnie.

LAURETTE.

Avec plaisir, monsieur.

FORTUNIO.

Vous me comblez, madame.

LAURETTE.

Vous n'avez jamais été si aimable...

FORTUNIO.

Vous n'avez jamais été si charmante..

LAURETTE.

Oh! oh! voici une galanterie qui m'inquiète... vous allez me faire une scène...

FORTUNIO.

Moi, une scène?... Et pourquoi une scène?

LAURETTE.

Le sais-je? vous ne vous en faites pas faute, et...

FORTUNIO.

Mais, enfin, qui a parlé de scène?... ce

n'est pas moi... c'est vous... une scène!... une scène!... si vous craignez que je vous fasse une scène, c'est donc que vous en méritez une?...

LAURETTE.

Moi?... Hélas! monsieur, depuis un an que nous sommes mariés, vous vous êtes fait un devoir de me quereller chaque jour, et c'est vraiment le seul de vos devoirs d'époux, auquel vous ne manquiez jamais...

FORTUNIO.

Jour de Dieu! madame! (A part). Soyons calme! (Haut) Très-bien!... Raillez-moi.... essayez de me faire passer à mes propres yeux pour un mari jaloux... et inutile.

LAURETTE.

Vous vous chargez bien vous-même de la chose, monsieur...

FORTUNIO.

Je connais ce procédé féminin, madame, qui consiste à accuser pour ne pas se défendre...

LAURETTE.

Me défendre, et de quoi, je vous prie!...

FORTUNIO.

De quoi?... Jour de... Soyons calme!...On ne me trompe pas, moi, madame... Quand je vous épousai, il y a un an, je savais fort bien que je faisais une sottise...

LAURETTE.

Je vous remercie, monsieur...

FORTUNIO.

Vous étiez trop jeune et trop jolie...mais vous étiez si riche que je passai là dessus!...

LAURETTE.

Vous fûtes bien bon, monsieur.

FORTUNIO.

Oui, madame, je fus bien bon, et depuis je n'ai pas cessé de l'être, et je veux le devenir encore davantage...

LAURETTE.

Est-ce possible?

FORTUNIO.

Le devoir d'un mari est d'entourer sa femme de soins et de prévenances. Et tenez... vous habitez là une chambre qui donne sur le jardin, n'est-ce pas?...

LAURETTE.

Oui, monsieur...

FORTUNIO.

C'est humide... et puis l'odeur des fleurs, des roses surtout... cela porte à la tête, n'est-ce pas?...

LAURETTE.

Oh! mon Dieu! les roses ne fleurissent qu'au printemps..

FORTUNIO.

Erreur, madame, erreur... la rose est comme l'amour... elle est de toutes les saisons.

LAURETTE.

Mais, enfin, que signifient toutes ces histoires, et l'air profond dont vous les dites?...

FORTUNIO.

Rien autre que ceci, madame, à savoir, que, pour parer à tous ces inconvénients, je ferai élever un grand mur devant vos fenêtres, qui vous protégera à la fois contre l'humidité et l'odeur enivrante des roses.

LAURETTE, avec impatience

Oh! monsieur!... (Calme) Cela vous coûtera bien cher, il me semble.

FORTUNIO.

Je ne regarderai pas à la dépense pour vous, mon cher ange.

LAURETTE.

Et puis, ne craignez-vous pas que cela soit bien laid.... un grand mur... nu.

FORTUNIO.

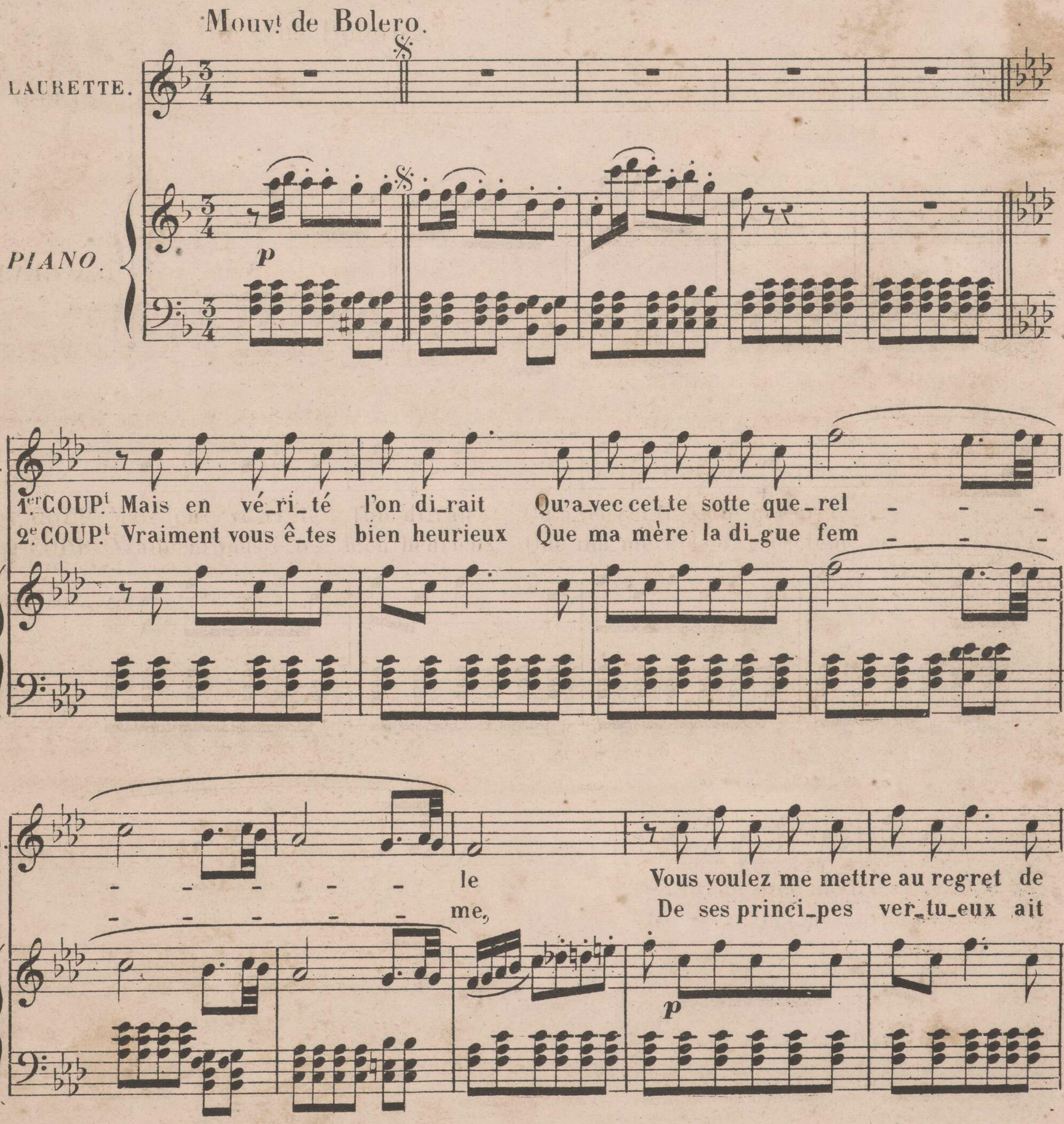
J'ornerai le haut de tessons de bouteilles... vous savez de tessons qui miroitent au soleil, et de petites broussailles de fer disposées comme cela....C'est très-joli...

LAURETTE, avec colère.

Monsieur!... monsieur!...

N° 1.

COUPLETS.



L.

vous a_voir é_té fi_dè_ _ _ _ _ _ le. Il
de bonne heure orné mon â_ _ _ _ _ _ me!. Ne

L.

ne faut pas m'e_xas_pé_rer, Je vous le dis a_vec fran_chi_se; Car
vous y fi_ez pas pourtant; Ce qu'avec longue pa_ti_en_ce On

p *mf*

L.

si j'ai fait u_ne sotti_se, Je puis tou_jours la ré_pa_
apprit pen_dant son enfan_ce, En u_ne fois se dé_sap_

p

L.

rer! _____
_prend! Mon cher é_poux, _____ Mon

dim. *p*

L.

cher é_poux, _____ Prenez garde à vous!. Prenez garde à vous!.

L. Prenez prenez garde à vous! Mon cher é-poux Mon

p cher é-poux Prenez garde à vous Prenez garde à

cresc. dim.

1re Fois. 2e Fois.

L. vous Prenez garde à vous. vous, Prenez garde à vous, Oui prenez

p

L. gar - - de garde à vous, Oui prenez gar-de gar - -

tr cresc.

L. - - de à vous.

p f

FORTUNIO.

Et corbleu, madame, que viennent faire les principes de madame votre mère, à propos d'un mur que je veux faire élever dans mon jardin...

LAURETTE.

C'est juste... et je dis là des folies... Ne m'avez-vous pas offert votre bras pour aller chez ma cousine Madeleine?

FORTUNIO.

Je suis à vos ordres, madame...

LAURETTE.

Vous n'avez jamais été si aimable.

FORTUNIO.

Vous n'avez jamais été si charmante!

(Il s'éloignent)

LAURETTE.

Savez-vous que ce sera très-joli, ce grand mur... avec les petits tessons au-dessus. Il me tarde de le voir.

FORTUNIO.

Jour de Dieu, madame!... Soyons calme... Oui, madame, je compte beaucoup sur les broussailles. (Ils sortent)

SCÈNE III.

LES CLERCS.

GUILLAUME, LANDRY, VALENTIN, SATURNIN, SYLVAIN.

Au moment où Fortunio et Laurette sortent, Guillaume paraît sur le perron.

N.° 2.

CHŒUR ET CHANSON À BOIRE.

All.° moderato.

VALENTIN.

GUILLAUME. Il est parti, Il est parti, Nous voici libres, Dieu mer-

LANDRY. Il est par-ti, Il est par-ti,

SATURNIN.

SYLVAIN.

Harmonie. Flûte solo. *p*

All.° moderato.

PIANO. *mf*

V. Nous voi_ci libres, Dieu mer_ ci!

G. _ ci!

L. Nous voi_ci libres, Dieu mer_ ci!

Sa. Nous voi_ci libres, Dieu mer_ ci! Il est parti, Il est parti,

Sy. Nous_voi_ci libres, Dieu mer_ ci! Il est par _ ti, Il est par_

Clar.

mf

V. Nous voici libres, Dieu mer_ ci!

G. Nous voici libres, Dieu mer_ ci!

L. Nous voi_ci libres, Dieu mer_ ci Nous voici libres, Dieu mer_ ci!

Sa. Nous voici libres, Dieu mer_ci! Au

Sy. _ ti, Nous voici libres, Dieu mer_ci!

Fl. Clar. Clar. Cor.

p

H.

Sa. dia - ble la lit_té_ra - tu - re Des procu_reurs et des huis -

Fl. Hautb. Clar. B.ns

GUILLAUME.

Sa. _siers, La chi_ca - ne et la procé_du_re, Et les exploits et les dos -

Tutti.

Tutti.

LANDRY.

G. _siers. Vi_ve la joi_e et la pa_res_se! C'est le mo_ment de festo_

mf p

SYLVAIN.

L. _yer! Mon esto_mac est en dé_tres_se; Ap_pelons no_tre cui_si_

mf p

TUTTI

SAT.

Syl. -nier, *f* ap-pellons no-tre cui-si-nier. Ba-bet, Ba-bet, chè-re Ba-

Cl. Fl.

Cor. Clar. Cor.

p *tr*

TUTTI.

LAND.

Sat. -bet, Ba-bet, Ba-bet, chè-re Ba-bet, Ac-courez vi-te, s'il vous

tr *tr* *tr*

cres.

TUTTI.

GUIL.

L plait, Ac-cou-rez vi-te, s'il vous plait; Nous a-vons faim, nous a-vons

Fl. Hautb. col. Viol 8.ª

Clar. B.ons

tr

cresc.

VAL.
GUIL.
LAND.

f

faim. Nous a_vons faim, Nous a_vons faim, Nous a_vons faim, Nous a_vons faim.

SAT.
SYL.

f

Nous a_vons faim, Nous a_vons faim, Nous a_vons faim, Nous a_vons faim.

cres.

f

Piston.
Tromb.

cres.

f

Moderato.

BAB. (entrant)

Les Clers à l'unisson.

f

Par mes fourneaux, pourquoi ce train? Nous avons faim, Nous avons faim,

Hautb.
Clar.
B^ons

f

Moderato.

Quat.

p

f

BAB.

Allons ne criez par si haut; J'apporte là ce qu'il vous faut.

Hautb.
Clar.

B.^ons

p

VAL. Solo.

Voi_ci des pommes!

Bab.

Voi_ci des pommes! Voi_ci des pommes et du

Moderato.

Tous les Clers. (avec des sons agaçant)

Du pain et des___ pommes,

BAB. (se moquant)

pain! Du pain et des

Hautb.

pp Clar.

Mod.to

p

les Clers.

C'est un vrai fes - tin; Et

Bab.

pommes; C'est un vrai fes - tin

Les Crs

les gen_tils _ hommes

N'ont rien de plus

Bah

Et les gen_tils _ hommes

Les Crs

GUIL.

fin;

Ah les bon_nes

LAND.

pommes! Le

Bah

N'ont rien de plus fin.

Hautb.

Bus

Fl

Bus

cres

Land

SAT.

pain ex_cel_lent! Cro_quants que nous

SYL.

sommes, Cro_quons les gai_

Hautb.

Fl.

Cors.

Bus

TUTTI.

Syl. _ment. Du pain, et des pommes, C'est

BAB. Du pain et des pommes,

les Cers. un vrai fes - tin,

GUIL. LAN. Du pain et des

B. C'est un vrai fes - tin, Du pain et des

SAT. SYL. BAB. la Cte plie Z.P.

Val. C'est un vrai fes - tin N'ont

Guil Lan. pommes, Et les gen - tils - hommes,

Sat Syl. Bab pommes, Et les gen - tils - hommes,

Hautb. Clar. Bns

Val

rit.

rien de plus fin, N'ont rien de plus fin.

Guil
Lan

rit.

rien de plus fin.

BAB. seule

rit.

les 3.

rien de plus fin.

Fl.

Col V.ns

Hautb.

à Tempo.

rit.

All.tto

VAL.

Chè-re Ba-bet, ce n'est pas

All.tto

TUTTI.

Val.

tout;

Tu ne ver-ses rien en mon ver-

Fl.
Hautb.
Clar.

TUTTI

rit.

_re?

Par é_co nomie et par goût, voi_ci le vin que je pré_

CHANSON A BOIRE.

All.^tto mod.^to

_fè _ _ re.

Clar.

Bns.

f

Fl. Hautb.

Clar.

All.^tto mod.^to

mf

𝄋 VAL.

1.^er COUP.^t Ma chère eau pure, On la mé-pri_se,

2.^me COUP.^t Si l'eau cou_lait du haut des treil_les,

Clar.

p

𝄋

p

doux tré_sor qui ne coû_te rien, Je pré_fère au vin qui nous gri_se
Sous les ponts si le vin coulait, C'est l'eau qu'on met_trait en bou_teil_les,

Cor. Clar. p

p p

L'eau qui nous calme et nous sou_tient. Sa fraicheur, sans me don_ner l'i_vres_se,
C'est le vin qu'on mé_pri_se_rait. Mon nec_tar c'est l'eau pure, et je lais_se

Cor. Hautb. Cor. B.ns

p p

Ré_pand la ten_dresse en mon coeur.. Ver_se Ba_bet, Ver_se toujours
Le vin et l'i_vresse aux vieil_lards..

rit. à tempo.

Clar. B.ns Hautb. Clar. Cor. Fl. col canto. 8.a

rit. p

rit.

V. la belle eauclaire mes a_mours, La belle_eau clai_re de la ri_viè_re,

cres *rit.*

Animato.

V. Ver_ se Ba_bet, ver_setoujours,

GUILL. Tempo 1º

Ver_se Ba_bet, ver_se toujours

LAND.
SAT.
SYLV.

Ver_ se Ba_bet ver_ se toujours

BABET.

Ver_sons ver_sons, ver_sons toujours

Fl. col canto.
Hautb.
Cl.
Cors.

p Animato.

p

V. La belle eau claire De la ri_viè_re,

G. La belle eau clai_re, mes a_mours, La belle eau claire De la ri_viè_re,

L. Sat. Syl. La belle eau clai_re, mes a_mours, La belle eau claire De la ri_viè_re,

B. La belle eau clai_re des a_mours, La belle eau claire De la ri_viè_re,

Pist.

Tromb.

cres

Animato.

V. ver_se Babet, ver_se toujours.

G. ver_se Ba_bet, ver_se toujours.
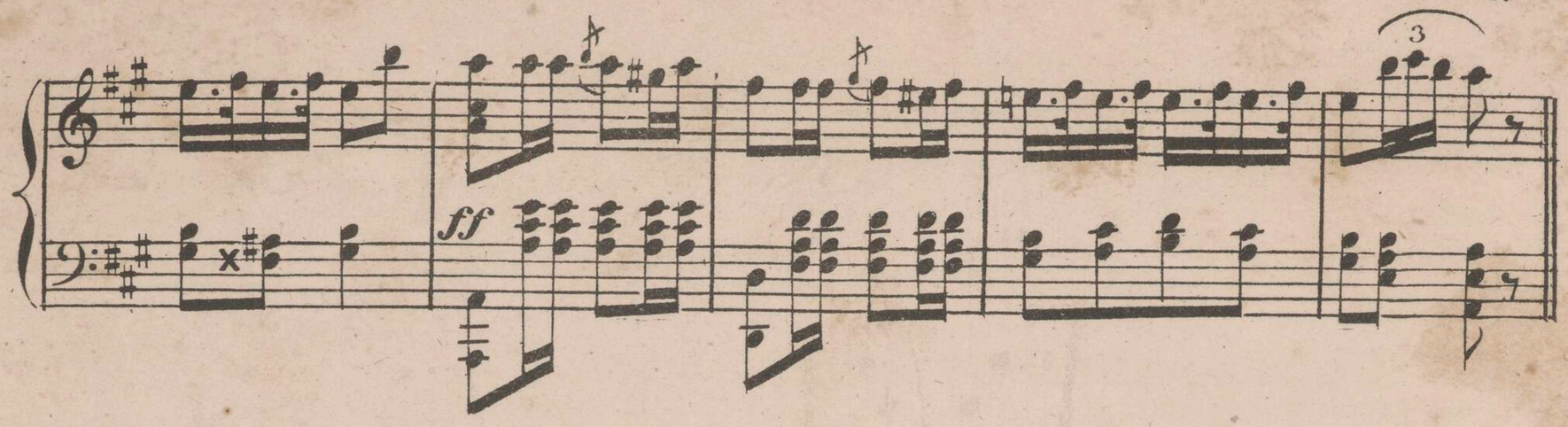
L. Sat. Syl. ver_se Ba_bet, ver_se toujours.

B. ver_sons ver_sons, versons toujours.

TUTTI.

p Animato.

ff



LANDRY.

Tout cela est très-joli! mais un petit doigt de vin de temps en temps ne gâterait rien.

BABET.

Taisez-vous, petit débauché!

GUILLAUME.

Landry a raison: le vin vieux a du bon. Il est vrai que nous ne sommes pas, comme Valentin, des êtres poétiques, vivant de rêverie et de mélancolie.

VALENTIN.

Que veux-tu dire?

GUILLAUME.

Je veux dire, mon pauvre camarade, que tu nous montres, depuis six mois bientôt, la mine ténébreuse d'un amoureux transi. Tu ne parles plus, tu ne ris plus, tu n'es plus de nos parties du dimanche... Voyons, combien y a-t-il de temps que tu n'as brisé une lanterne ou dévissé un marteau de porte, à minuit, en rentrant par les rues?

VALENTIN.

Cela ne m'amuse plus...

GUILLAUME.

Ça devrait t'amuser: ce sont plaisirs de ton âge... Mais veux-tu que je te dise ton fait?... tu as le cœur pris, tu aimes et tu n'es pas aimé...

VALENTIN.

Moi?

GUILLAUME.

Toi! Valentin, t, i, n, tin!...

VALENTIN.

Tu ne sais pas ce que tu dis!...

LANDRY.

Oh! que si! Guillaume a raison! Et si tu es sage, Valentin, tu te guériras de cette maladie-là...

BABET.

Et s'il ne veut pas guérir!... s'il est heureux d'être malheureux ce garçon!

GUILLAUME.

Ah! mes enfants! que voilà bien la femme qui aime!

SATURNIN.

La femme dévorée par une grande passion!

BABET.

Moi? que me chantez-vous là?

GUILLAUME.

Ne te dessèches-tu pas d'amour pour notre petit clerc?

BABET.

Pour Friquet? ce pauvre Friquet! Un enfant! quinze ans à peine.

LANDRY.

Gourmande!...

BABET.

Je le protége parce qu'il est faible, voilà tout!

GUILLAUME.

Et lui, il t'aime parce que tu es forte! voilà!

BABET.

Peut-on dire?... oh! les vauriens!... rien n'est sacré pour eux!

LANDRY.

Taisez-vous, grosse débauchée! mais où est-il donc, à propos ton Friquet?

GUILLAUME.

Il est parti ce matin avec cinquante-cinq lettres à porter...

SATURNIN.

Et le voici qui revient... Babet, contiens-toi.

BABET, dignement.

Je n'ai qu'une réponse à faire à vos calomnies! Je retourne à mes fourneaux

LANDRY.

Il saura bien t'y relancer!

(Babet sort.)

SCÈNE V

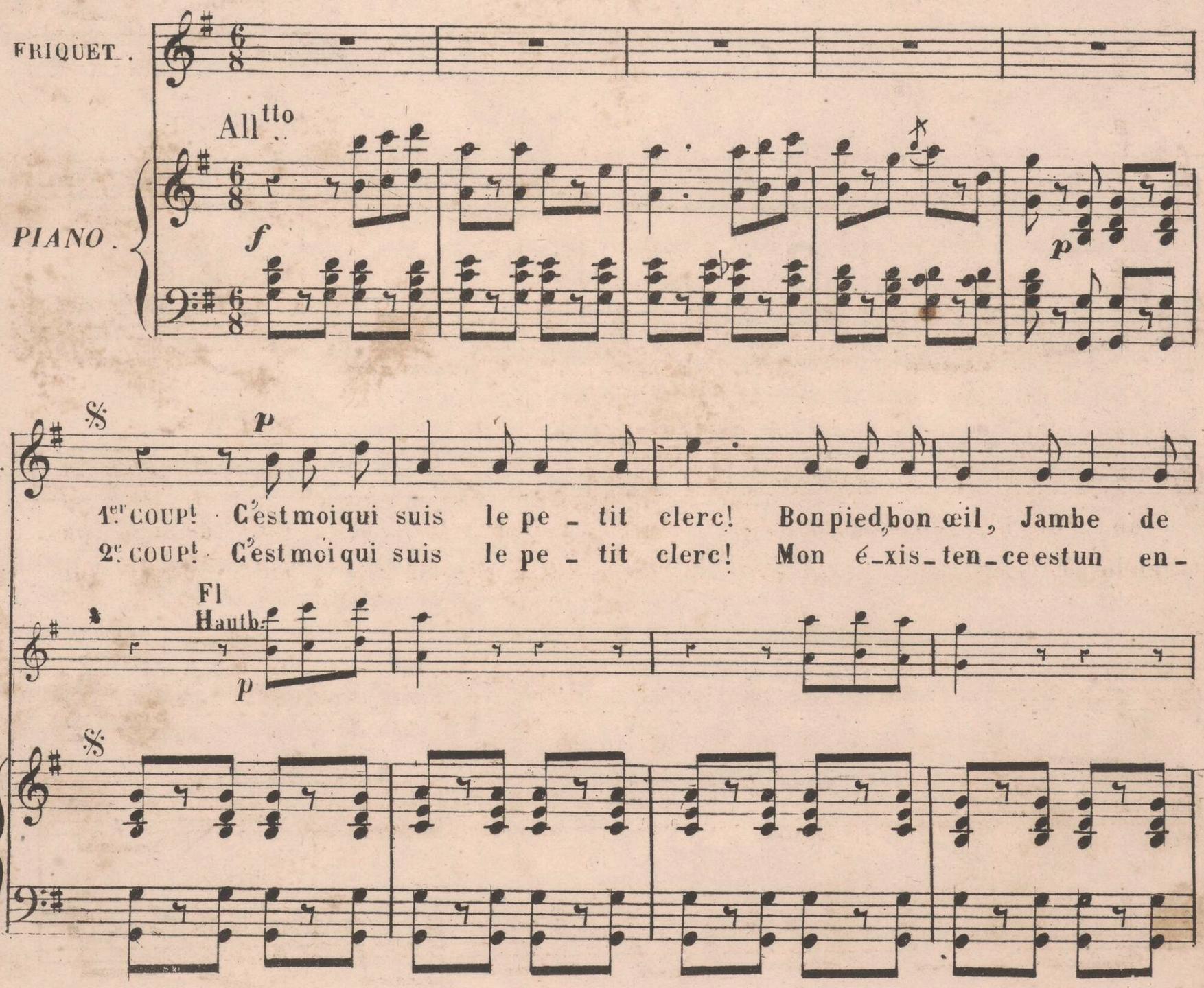
LES MÊMES, FRIQUET, moins BABET.

TOUS.

Voici Friquet!

N° 3

COUPLETS.



F.

fer. Je me pro_mè _ _ _ ne, Je me dé_mè _ _ _

fer. On me ta_qui _ _ _ ne, On me cha_gri _ _ _

Hautb.
Clar.
Bon

p

mf

F.

_ne, Je vais par sauts et par gam_bades Porter à des_ti_na_ti_

_ne, On a_bu_se de ma jeu_nes_se Par-ce qu'on me voit tout mi_

p

F.

_on Les bil_lets doux des ca_ma_rades Et les ac_tes de mon pa_

_gnon, Mais ma for_ce est dans ma fai_blesse, Et com_me au fond je suis

cres

F.

-tron. Je si-gni-fi-e, Je no-ti-fi-e, Le nez au vent, le pied en
bon, Moi je m'en fi-che, A chaque ni-che Je ne ré-ponds qu'en prenant

Cl. Fl.

cres.

F.

pp REFRAIN.

l'air C'est moi qui suis le pe-tit clerc, C'est moi qui
l'air C'est moi qui suis le pe-tit clerc, C'est moi qui

Cors. Cl.

Hautb p pp

p REFRAIN.

1er et 2e COUPLET mêmes paroles.

F.

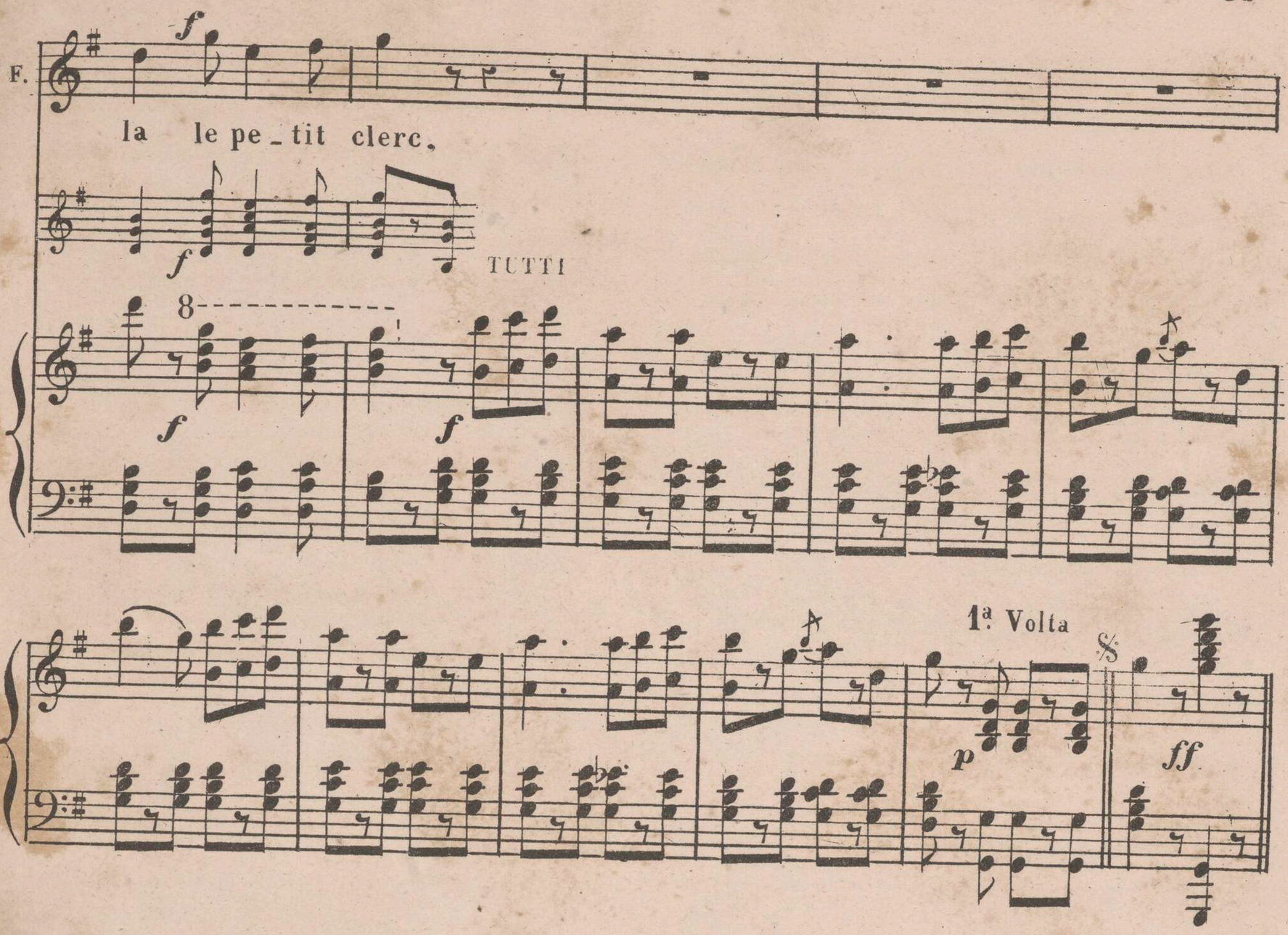
f p

suis le pe-tit clerc, tra la la la la la la la tra dé-ri dé-ra la

Fl. Hautb Cl.

Bon

f p



GUILLAUME.

Eh bien! Friquet, et ma réponse?

TOUS, moins Valentin.

Et la mienne! et la mienne?

FRIQUET.

Procédons par ordre! Toi, Guillaume, Fanchon t'attend ce soir aux Porcherons! Pour toi, Saturnin, un billet de Suzon.

LANDRY.

Et moi?

SYLVAIN.

Et moi?

FRIQUET. (à Sylvain)

Toi! je n'ai rien pour toi, gamin! (à LANDRY) Quand à toi j'ai rencontré Toinon sur le terre plein du Pont-neuf. Landry? ai-je fait... Voici ma réponse, m'a-t-elle dit, et elle m'a montré un magnifique sergent aux gardes françaises, qu'elle tenait sous le bras!.. Bel homme, ma foi! des moustaches! et sept pieds! Est-on heureux d'être grand comme ça!

LANDRY.

Ah! la traîtresse!

GUILLAUME.

Est-ce tout?

FRIQUET.

Oh! que nenni! J'ai fait une grande découverte!

TOUS.

Une grande découverte!

FRIQUET.

Une découverte qui va peut-être changer pour nous la face du globe. J'ai appris que le patron qui nous impose maintenant avec son air grave et sa perruque solennelle, n'est qu'un vieux farceur. Il a eu une jeunesse de pacha dévergondé! On vient de me conter une histoire...

TOUS.

Qui? qui? qui? qui?

FRIQUET.

Quelqu'un qui la savait.

LANDRY

Raconte, raconte vite.

FRIQUET.

Voici... Il était second clerc chez maître André, son prédécesseur, qui avait pour femme une certaine dame Jacqueline ... Eh bien ...

TOUS.

Eh bien, quoi?

FRIQUET.

Eh bien, oui !... et si vous saviez par quel moyen il en est venu à ses fins

TOUS.

Parle...

FRIQUET.

A l'aide d'une chanson!!!

GUILLAUME.

Une chanson?

VALENTIN.

Une chanson?

FRIQUET.

Oui! une chanson qu'il avait composée et qui prenait tous les cœurs, si bien qu'après dame Jacqueline, ç'a été toute une procession de victimes.

SATURNIN.

Tiens! tiens! tiens!

LANDRY.

Mais il n'était pas si maladroit, le patron.

GUILLAUME.

Oh! si l'on pouvait la retrouver sa chanson.

FRIQUET.

Il n'y faut pas songer. Depuis qu'il est marié, il ne la chante plus et il était seul à la savoir.

SATURNIN.

Oui, mais qu'il s'avise de nous dire encore: Oh! les jeunes gens d'aujourd'hui!

GUILLAUME.

Ils ne respectent rien, ni le foyer domestique, ni le sein des familles ...

SYLVAIN.

Nous lui répondrons en chœur:

FRIQUET.

Et votre chanson, maître Fortunio!

LANDRY.

Et dame Jacqueline!

TOUS.

Et maître André.

SATURNIN.

Et à défaut de sa chanson, nous lui chanterons la nôtre

TOUS.

Oui! oui!

N° 4.

RONDE DES CLERCS.

Autrefois - Aujourd'hui

GUILLAUME.
LANDRY.
SATURNIN.
SYLVAIN.

All.tto

1.er COUPLET.

GUILLAUME solo.

p No_tre patron pos_

FRIQUET.

Harmonie.

Fl.
Hautb.
Cl. B.on unis.

PIANO.

f *p*

TOUS.

G. _sédait de la voix, Au_tre _ fois, Autre _ fois; Au _ près du sexe il

GUIL. *p*

FRIQUET.

Autre _ fois;

Tutti.

f *p*

TOUS.

G. chantait à tue _ tê_te, Au_tre _ fois, Au_tre _ fois; No _ tre patron dont

GUIL. *p*

FRIQ.

Au_tre _ fois;

Cor *p*

f *p*

TOUS. GUIL.

G. la bouche est mu = et_te, Aujour_d'hui, Aujour_d'hui; Pré_tend que tout se

FRIQ.

Aujour_d'hui;

Hautb: col canto.

Clar.

TOUS. GUIL. LANDRY.

G. taise autour de lui; Aujour_d'hui, Aujour_d'hui; Aujour_d'hui, Aujour_

FRIQ.

Aujour_d'hui;

Tutti.

2.me COUPLET.

TOUS. LANDRY seul.

L. _d'hui, Aujourd'hui. No_tre patron se grisa mainte

F. Aujourd'hui, aujour_d'hui.

Aujourd'hui, aujour_d'hui.

TOUS.

LANDRY.

_fois, Au_tre _ fois, Au_tre _ fois; Son es_to_mac sup _ portait la go -

F. Au_tre _ fois;

Tutti.

TOUS.

LANDRY.

L. _ guette, Au_tre _ fois, Autre _ fois; No _ tre patron for _ cé de fai _re

F. Autre _ fois;

Cor

TOUS.

LANDRY.

L. diè_te, Aujour _ d'hui, Aujour _ d'hui, Pré_tend qu'ici tout jeûne autour de

F. Aujour _ d'hui,

Hauth. col canto.

Clar.

TOUS. LANDRY. GUILLAUME.

L. lui, Aujour_d'hui, Aujour_d'hui, Aujour_d'hui, Aujour_d'hui,

F. Aujour_d'hui, Aujour_

Tutti.

3.me COUPLET.

TOUS. SATURNIN, seul

Aujour_d'hui. No_tre patron a_vait un fier mi_

F. _d'hui, aujour_d'hui.

TOUS. SATURNIN.

S. _nois, Au_tre_fois, Au_tre_fois; Sa che_ve_lure é_tait fine et co_

F. Au_tre_fois;

Tutti.

TOUS. SATURNIN.

S. -quette, Autre - fois, Autre - fois; No - tre patron n'a plus rien sur la

F. Autre - fois;

Cor *p*

TOUS. SATURNIN.

S. tê - te, Aujour - d'hui, Aujour - d'hui; Il veut que tout soit chauve autour de

F. Aujour - d'hui;

Hauth. col canto.

Clar.

TOUS. SATURNIN. SYLVAIN.

S. lui, Aujour - d'hui, Aujour - d'hui, Aujourd'hui, Aujour - d'hui,

F. Aujour d'hui, Aujour -

Tutti.

TOUS. 4.me COUPLET.

f

Aujour _ d'hui.

FRIQUET. *p*

_ d'hui, aujour _ d'hui. No _ tre patron fut min_ce, je le

f *p*

TOUS.

f

Autre _ fois;

p

crois, Autre _ fois, Il n'avait pas le menton dans le

Tutti.

f *p*

TOUS.

f

Autre _ fois;

p

ventre, Autre _ fois, No _ tre patron tout tas_sé sur son

Cor. *p*

f *p*

TOUS.

Aujour_d'hui,

centre, Aujour_d'hui, aujour_d'hui, Ne veut pas qu'on gran_disse autour de

Hautb. col canto.

Clar.

p

p

SATURNIN. LANDRY. SATURNIN.

Animé. f

Aujour_d'hui, Aujour_d'hui, Aujour_d'hui,

lui, Aujour_d'hui,

f

Aujour_

Tutti.

Animé. f

TOUS.

f

Aujour_d'hui.

f

_d'hui, Aujour_d'hui.

8

f ff

LANDRY.

Mais, en attendant, rentrons à l'étude, car le patron va revenir, et s'il nous trouvait ici...

TOUS.

Oui, rentrons.

GUILLAUME.

Tu ne viens pas, Friquet?

FRIQUET.

Non, j'ai encore à courir.

SCÈNE VI.

FRIQUET, VALENTIN.

(Valentin est resté assis et n'a pas pris part à la conversation. Cependant, il a écouté le récit de Friquet sur la découverte de la chanson.)

FRIQUET, venant à lui.

Voyons, Valentin, à quoi penses-tu là?

VALENTIN.

Je pense à cette chanson qui fait aimer.

FRIQUET, le ramenant vivement sur le devant de la scène.

Ah çà, est-ce que tu crois que cela va durer longtemps comme cela?

VALENTIN.

Quoi?

FRIQUET.

Tu as un secret, Valentin, tu as un secret pour moi. Tu n'as pas confiance en ton Friquet. C'est probablement parce que je suis petit; mais tu as tort, tu devrais tout me dire. Je suis ton meilleur ami, et je te donnerais peut-être un bon conseil.

VALENTIN.

Je n'ai pas de secret.

FRIQUET.

Tu en as un qui t'étouffe et que j'ai deviné.

VALENTIN.

Cela n'est pas vrai; tais-toi. (Voyant entrer Laurette.) Ah! mon Dieu!...

FRIQUET.

Eh bien! qu'est-ce qu'il a donc? il se trouve mal!

SCÈNE VII.

Les Mêmes, LAURETTE.

LAURETTE, à elle-même.

Ah! le méchant homme! Ma cousine Madeleine a raison!.. je suis bien sotte!.. mais qu'il prenne garde! Ah! bonjour Friquet, savez-vous si maitre Fortunio est rentré?

FRIQUET.

Non, madame, pas encore.

LAURETTE.

Bonjour, monsieur Valentin! Comme vous êtes pâle! seriez-vous malade?

VALENTIN, tout tremblant.

Non, madame. (Laurette en ôtant sa mante laisse tomber le mouchoir qu'elle tient à la main. Valentin, le ramassant et le lui rendant après l'avoir embrassé à la dérobée:) Madame...

LAURETTE, se retournant.

Qu'est-ce?

VALENTIN.

Votre éventail.

LAURETTE.

Mais ce n'est pas un éventail, c'est...(souriant) Ah! ah! merci, monsieur Valentin, et au revoir.

SCÈNE VIII.

LES MÊMES moins LAURETTE

FRIQUET.

Nieras-tu maintenant? ah! tu prends des mouchoirs pour des éventails?

VALENTIN.

Eh bien! oui, je l'aime, et comme un fou.

N°. 5.

COUPLETS.

VALENTIN.

All°. (avec passion)

1.er Je l'ai_me, je l'ai_me, oui tu li_sais bien en mon cœur; Je l'ai_me, je l'aime, c'est mon sup_pli_ce et mon bonheur,

All°. 2.me Je t'ai_me je t'aime, et tu ne lis rien sur mon front; Je t'ai_me, je t'aime, mes pleurs un jour te le di_ront.

PIANO.

animé.

Mais je ché_ris ma__ dou__ leur__ mê - - - - me; Je

Ce mot seul est un__ po - ë - - - - me; Je

animé.

rit. rit.

1.a 2.a

l'ai - me, je l'ai - - - - me! a tempo. Je

t'ai - me, je t'ai - - - - me!

rit.

FRIQUET.

Eh bien! le lui as-tu dit?

VALENTIN.

Je ne lui dirai jamais, parceque je n'oserai pas, parce qu'elle ne m'écouterait pas, et j'en mourrai.

FRIQUET.

Veux-tu bien te taire et chasser ces idées-là. Ah! pauvre Valentin! Je suis bien petit, vois-tu, mais je les connais déjà les femmes. Oh j'ai vécu, moi! oh! j'ai aimé, moi!

VALENTIN.

Toi?

FRIQUET.

Oui, et trois femmes dans la même journée... Une duchesse d'abord! et belle...belle! avec des robes de satin broché qui froufroutaient... et des parfums...qui vous montaient au cerveau! et un hôtel qui faisait le tour de la rue...Un matin je lui porte un acte à signer; elle était seule, je me jette à ses pieds et je lui dis: je vous aime! Elle m'a fait flanquer à la porte par un grand laquais tout en or. Vois-tu, Friquet, ai je pensé, les grandes dames ça n'est pas ton affaire. J'avais remarqué, au coin de notre rue, une jolie petite horlogère, j'entre dans sa boutique, et je lui dis: Madame je viens faire remettre un verre à ma montre. Il n'est pas cassé, me répond-elle. Non, mais je vous aime. Cette fois, j'ai été flanqué à la porte par le mari, un brutal, qui était dans l'arrière-boutique. Je revenais donc ici bien triste, quand je rencontre Babet, notre cuisinière, Je la trouve, appétissante; je me précipite dans sa cuisine et je lui dis: Tant pis, Babet, je t'aime! Brave fille, celle-la! Elle n'a appelé personne. Elle m'a flanqué à la porte elle même... ou plutôt elle m'y a balayé!... Voilà les femmes!!!

VALENTIN.

Pauvre garçon!

FRIQUET.

Vois-tu, il n'y a qu'une chose au monde, le travail; ça abrutit, mais cela occupe. Il y a bien les livres, mais je n'aime pas les livres, je ne trouve pas ça assez naturel, cependant ça endort. Allons travaillons, veux-tu commencer ici même, à l'instant? Le patron est sorti, nous serons mieux qu'à l'étude?

VALENTIN.

Je le veux bien, si cela te fait plaisir.

FRIQUET.

Ça me rendra même service. Maître Fortunio m'a donné à dépouiller tout un vieux dossier de Maitre André, son prédécesseur, et je me perds dans toutes ces paperasses. Prends donc!

VALENTIN.

Donne!

FRIQUET.

Collationnons!

VALENTIN.

Collationnons!

N. 6.

DUO ET ENSEMBLE.

All. moderato. (en lisant.)

VALENTIN. Par devant maitre An-dré no-tai-re Et maî-tre Ber-

PIANO. *f* *p*

-nard son con-frère, Le premier du mois de Juil-let de l'annij

f *p*

-sept-cent-tren-te-sept, Le parc et châ-teau de Cou-tan-ces, Avec tou-

-tes leurs dé-pen-dan-ces, Ont é-té cé-dés et ven-dus, Mo-yennant

V

trois cent - mil - le é - cus,

Suit le détail que l'on va li - re,

Andantino.

VAL. (en lisant)

Suit le détail que l'on va li - re:

Si vous croyez que je vais

di - re,

Je ne saurais pour un em - pi - re,

FRIQ.

Trois ba - ti - ments!

Cinq cents ar -

All.o

Nous al - lons chan - ter

-pents!

Hein! que diantre!

All.o

BIBLIOTEKA XX. CZARTORYSKICH

V

Je dis, je dis, ce que je

F

dis - tu là?

V

lis oui - dà, c'est une er - reur;

F

c'est une er - reur; C'est une er -

And.no

(reprenant la lecture.)

V

Oui je re - prends: Si vous cro-yez que je vais

F

- reur.

And.no

animato. *poco a poco.*

V

di - re; mais, au lieu d'un ac - te de ven - te, c'est u - ne chan - son qui me parait char -

Allegro.

V

_man_te.

La chan_son,

F

Si c'é_tait la chanson du Pa_tron!

Si c'était son brouil_

rit.

Andante.

V

écoute-là - donc:

Si vous croyez que je vais di_re,

F

_lon!

And.te

V

Qui j'ose ai_mer, Je ne sau_rais pour un Em_pi_re, Vous la nom_

V

_mer.

F

C'est el_le, c'est el_le! la chose est cer_tai_ne, oh! la bonne au_bai_

f

V. C'est-el_le! la chose est cer_taine! Ah la bonne au_bai_ _

F. _ne! c'est el_le! ah la bonne au_bai_ _

f

V. _ne! Guil_laume!

F. _ne! Holà! Lan_dry! Sa_tur_nin! Vi_te des_cen_dez au jar_

cres.

All.tto

1.ers C. Guil. Land. Quest-ce - donc? Que nous veut - on?

2.ds C. Sal. Syl. Quest-ce - donc? Que nous veut -

F. din.

All.tto

tr

p

FRIQ. VAL. FRIQ. 1.rs CLERS.

Vi_vat! vi_vat! on a re_trou_vé la chan_son Du Pa_tron! Est-ce pos-

Sat.
Syl.
2.d Cs.

on?

2.ds CLERS. 1.rs 2.ds FRIQ.

1.rs Cs.

_si_ble? est-ce-pos_si_ble? est-ce-pos_si_ble? est-ce-pos_si_ble? La voi_

moins vite.

p

VAL.

F

_ci! la voi_ci! Que cha_cun la co_pie i_ci. La voi_ci! la voi_

suivez.

FRIQ. And.te VAL.

Val

_ci! Que cha_cun la co_pie i_ci. Sa_

And.te

p

Val

- lut! chanson ma - gi - que Qui sais char - mer, Re - frain ca - ba - lis -

Val

- ti - que Qui fais ai - mer; Jo - li brouil - lon De la chan - son De la chan -

Val

p

- son Du pa - tron, De la chan - son Du - pa - - tron! Cou -

1.ers et 2.es CLERS.

p

C'est le brouil - lon De la chan - son Du pa - tron!

FRIQUET.

p

C'est le brouil - lon De la chan - son Du pa - tron!

p

Val

rage a - mis, cou - - ra - ge! A cet - air - là, Le cœur le plus sau -

Val

_va_ge S'at_ten_ _ dri_ra! Jo_li brouil_lon De la chan_son De la chan_

ff

Val

_son Du pa_tron! De la chan_son Du pa_tron!

p

1ers et 2es CLERS

p f

C'est le brouillon De la chan_son Du pa_tron! Jo_li brouil_

FRIQUET.

p f

C'est le brouillon De la chan_son Du pa_tron! Jo_li brouil_

f

Val

p f

Jo_li brouil_lon Du pa_

1 et 2 Cl

p f

_lon brouil_lon De la chan_son Du pa_

Fri

p f

_lon brouil_lon De la chan_son Du pa_

p f

VALSE DES CLERCS.

Mouv.t de Valse.

Val

_tron!

1 et 2 Cl

_tron!

Fri

_tron!

Mouv.t de Valse.

p

Tou_tes les femmes sont à nous,

p

Tou_tes les femmes sont à nous,

p

p

Val

Toutes les femmes sont à nous,

Nous les verrons à

1 et 2 Cl

Nous les verrons à nos genoux,

Fri

Nous les verrons à nos genoux,

Nous les verrons à nos genoux,

Val

nos genoux,

Toutes les femmes sont à nous,

1 et 2 Cl

Tou_tes les femmes sont à nous,

Fri

Tou_tes les femmes sont à nous,

Tou_tes les femmes sont à nous,

Val

Nous les verrons à nos genoux, Nous ca_linant,

1 et 2 C

col VAL. : les 4.

Nous_ les verrons à nos genoux,

Fri

Nous les_verrons à nos genoux,

p

Val et les 4 Cl.

Nous mi_jotant, Nous demandant, Nous con_jurant,

Fri

tr

Nous dor_lo _ tant,

tr

f

p

Val et les 4 Cl.

Nous demandant De les ai_mer

Fri

tr

Nous sup_pli _ ant, fi _ dè _ le _

tr

f

p

f

Val et les 4 Cl.

Nous demandant De les ai_mer

Fri

tr

_ment

fi_dè_le_ment

tr

tr

p

f

tr

Val.

Toutes les femmes sont à nous,

1.ers et 2.es CLERCS.

Toutes les femmes sont à nous,

Nous les verrons à

Fri

Toutes les femmes sont à nous,

Nous les verrons à

p

Val

Nous les verrons à nos genoux,

GUILL.

1 et 2 Cl

nos genoux,

Courons bien vite à ma Fanchon

Fri

nos genoux,

nos genoux,

mf

Val

Cou_rons ré _ ci_ter la chanson Du bon pa

LANDRY.

Courons_bien vite à ma Suzon,

GUILL.
LAND.

Cou_rons ré _ ci_ter la chanson Du bon pa

SAT.
SYL.

Cou_rons ré _ ci_ter la chanson Du bon pa

Fri

Cou_rons_ré _ ci_ter_la_chanson Du bon pa

Val

_ tron!

G.
L.

_ tron!

Sa.
Sy.

SAT.

SYL.

_ tron! Cou_rons bien vite à Lou_i_son, Courons bien vite à Ma_de_lon,

Fri

_ tron!

Val

Courons ré - ci-ter la chanson Du bon pa - tron,

GUILL. LAND.

Courons ré - ci-ter la chanson Du bon pa - tron,

SAT. SYL.

Courons ré - ci-ter la chanson Du bon pa - tron,

Fri

Courons ré - ci-ter la chanson Du bon pa-tron, Moi, c'est sur Ba-bet que je

f

F.

vais En faire les premiers es- sais, Oui, c'est près de Ba - bet, mes a-mis, que je

f *dim*

1.ers et 2.es CLERCS. à FOR.

p

Tou-tes les femmes

poco rit

F.

p

vais Ten-ter ma douce é - preuve et mes premiers es- sais, Tou-tes les femmes

p

Val

Toutes les femmes sont à nous,

1 et 2 Cl.

sont à nous,

Nous les verrons à nos genoux,

Fri

sont à nous,

Nous les verrons à nos genoux,

Val

Nous les verrons à nos genoux,

Toutes les femmes

1 et 2 Cl.

Tou_tes les femmes sont à nous,

Fri

Tou_tes les femmes sont à nous,

Val

sont à nous,

Nous les verrons à

GUILL.

Nous les verrons à nos genoux,

cresc.

V

nos genoux,

GUILL. *rit.* LAND.

Nous ca_linant, Nous dorlotant,

SAT. SYL.

Nous a_dorant, Nous conjurant,

rit

Val

De les aimerfi_dè_le_ment, De les ai_mer fi_dè_le_

1 C

De les ai_mer fi_dè_le_

2 C

De les ai_mer fi_dè_le_

à. FOR.

Fri

De les aimerfi_dè_lement, De les ai_mer fi_dè_le_

cresc.

Val — ment De les ai - mer fi-dè-le - ment De les ai - mer

1 C — ment De les ai - mer fi-dè-le - ment De les ai - mer

2 C — ment De les ai - mer fi-dè-le - ment De les ai - mer

Fri — ment De les ai - mer fi-dè-le - ment De les ai - mer

f

tr

Val — fi - dè - le - ment.

1 C — fi - dè - le - ment.

2 C — fi - dè - le - ment.

Fri — fi - dè - le - ment.

(Fortunio arrive à la fin du chœur. Les clers s'enfuient tous par la grille de sortie. Friquet se sauve dans le jardin)

SCÈNE X.

VALENTIN, FORTUNIO.

FORTUNIO.

Ah! mes petits drôles!... C'est ainsi qu'on travaille! (A Friquet qui n'est pas encore sorti) Croyez-vous que je vous paye pour rester au jardin (Friquet se sauve en marmottant des excuses) (A Valentin) Restez..... monsieur Valentin!....(A part) On ne m'ôtera pas de la tête qu'il est l'auteur des bouquets et le dessinateur des pas nocturnes. (Haut) Restez ici, et approchez.

VALENTIN.

Me voici, monsieur.

FORTUNIO.

Regardez-moi bien en face.

VALENTIN.

Moi, monsieur.

FORTUNIO.

Pardieu! ce n'est pas à mon bonnet que je parle.

VALENTIN, à part.

Est-ce qu'il se douterait..... Je tremble comme un voleur. Je ne lui ai pourtant rien volé jusqu'ici.

FORTUNIO, à part.

Je me souviens que, lorsque maître André me regardait en face, il me passait des brouillards devant les yeux. Voyons s'il a des brouillards (Haut) Eh bien?

VALENTIN.

Eh bien! monsieur, je vous regarde.

FORTUNIO.

Et pourquoi me regardez-vous?

VALENTIN.

Mais, monsieur, c'est vous qui m'avez dit....

FORTUNIO.

Je le sais bien. (A part) Pas le moindre tressaillement. Ce petit bonhomme est bien fort. (Haut) Monsieur Valentin!

VALENTIN.

Monsieur Fortunio?

FORTUNIO.

Montrez-moi vos escarpins. (Valentin fait mine de s'en aller) Vous me comprenez fort bien: montrez-moi vos escarpins! (Il regarde les souliers de Valentin)

VALENTIN, à part.

Je suis perdu!

FORTUNIO, à part.

C'est pourtant bien la mesure.....(Haut) Monsieur Valentin! croyez-vous à l'immortalité de l'âme?

VALENTIN.

Oh! oui, monsieur!

FORTUNIO.

Eh bien! vous savez alors que les crimes dont vous ne serez pas puni pendant votre vie, vous les expierez apres votre mort.

VALENTIN.

Des crimes (A part) Ah! mon Dieu! il sait tout! (Haut) Que voulez-vous dire?

FORTUNIO.

Rien de plus!..Monsieur Valentin, la jeunesse est audacieuse, mais la maturité est clairvoyante.....A bon entendeur, salut! Allez. (Valentin va pour sortir — Le rappelant) Ah! monsieur Valentin

VALENTIN.

Monsieur?

FORTUNIO.

La maturité est clairvoyante, pensez-y... (A part) Ce petit bonhomme est bien fort, plus fort que moi! (Haut) Pensez-y! (Il sort)

SCÈNE XI.

VALENTIN, puis FRIQUET, avec un air piteux et une casserolle sur la tête.

VALENTIN.

Pensez-y..... pensez-y..... Comme il m'a dit cela!..... il sait tout! le patron (rentre Friquet) Ah! Friquet! Il a tout découvert. Il va me chasser et je ne la verrai plus, je ne pourrai plus lui parler!.....

FRIQUET, pleurant.

Ça n'est pas un grand malheur, va!

VALENTIN.

Que dis-tu?

FRIQUET, montrant la casserolle qu'il a sur la tête.

Tiens, regarde.....

VALENTIN, montrant la casserolle.

Qu'est ce que c'est que çà?

FRIQUET.

Çà? C'est tout ce que j'ai pu obtenir de Babet, en usant du fameux talisman que nous croyions avoir découvert!..Cinq fois de suite, j'ai entonné avec tout ce que j'ai pu trouver de larmes dans ma voix le fameux chant d'amour du patron..... Bernique c'était comme si je chantais.....Enfin, à la sixième reprise, Babet, l'œil en feu, se retourne vers moi, je la crois électrisée; elle prend cette casserolle qui chantait sur le feu, (nous chantions tous les deux) et me la plante sur la tête en me disant: Je m'en moque pas mal du nom de celle que vous aimez! allez donc faire vos confitures, non vos confidences ailleurs!.....

VALENTIN.

Comment! mais cela est impossible, Friquet! Le talisman?... le talisman?

FRIQUET.

Valentin, je le crois éventé!

VALENTIN.

C'est égal, je veux avoir du courage!. je veux me déclarer.

FRIQUET.

Y songes-tu?

VALENTIN.

Si c'est un talisman, je le verrai bien!

FRIQUET.

Dame, essaye à ton tour, mais que comptes-tu faire?

VALENTIN.

Il faut que je reste seul ici avec madame Laurette. Friquet, tu vas éloigner le patron.

FRIQUET.

Et par quel moyen? bon Dieu!

VALENTIN, pleurant.

Cela te regarde; mais il le faut, mon bon Friquet, mon cher Friquet, mon petit Friquet.

FRIQUET, pleurant.

Il me fend l'âme. Oui je vais éloigner le patron. Laisse-moi, et tu vas voir comment je sais éloigner le patron. Ça, c'est une question d'art.....il n'y en a peut-être pas un comme moi pour savoir éloigner un patron.

VALENTIN.

Je peux compter sur toi?

FRIQUET.

Oui, mais ne te montre pas.

VALENTIN.

Pendant ce temps-là, je vais étudier mon talisman. (Il sort)

SCÈNE XII.

FRIQUET, puis FORTUNIO et LAURETTE.

FRIQUET met ses cheveux en désordre, déboutonne son habit, et va carillonner à la cloche de la grille.

A l'aide! à l'aide! au secours! au secours! maître Fortunio! venez vite!.... (Entrent Fortunio et Laurette)

FORTUNIO.

Eh! mon Dieu? qu'y a-t-il?

FRIQUET.

Au secours! au secours!

LAURETTE.

Mais qu'avez-vous donc?

FRIQUET.

Maître Fortunio!...où est maître Fortunio?

FORTUNIO.

Mais je suis là.

FRIQUET.

Je le vois bien!...Au secours! au secours!

FORTUNIO.

Encore une fois! qu'y a-t-il?

FRIQUET.

Ah! monsieur! c'est vous!... Le feu! le feu!

FORTUNIO.

Le feu est à la maison!

FRIQUET.

Non, monsieur, mais au Châtelet.

FORTUNIO et LAURETTE.

Au Châtelet?

FRIQUET.

Oui, ça brûle... ça brûle, tout brûle! La salle du greffe est en flammes! Testaments, contrats, actes de ventes, tout flambe! tout flambe! c'est la ruine du notariat!

FORTUNIO.

O ciel!

FRIQUET.

Votre place est là-bas! Le syndic vous demande. Je l'ai vu. Il était au milieu des flammes, il était superbe!

FORTUNIO.

Ce pauvre syndic! au milieu des flammes, il a dîné ici il y a huit jours! et avec un appétit!

FRIQUET.

Dès qu'il m'a aperçu: ramenez maître Fortunio, s'est-il écrié, il n'y a que lui qui puisse nous sauver.

FORTUNIO.

Pauvre syndic! J'y cours! Tous les clercs sont-ils sortis?

FRIQUET.

Oui monsieur, ils sont tous au feu!

FORTUNIO.

Madame, je vais courir un grand danger, souffrez qu'en ce moment solennel..... (Il va pour embrasser Laurette)

FRIQUET, criant.

Au feu! au feu!

FORTUNIO à FRIQUET.

Je sors! je te confie ma femme! J'ai toujours eu confiance en toi! J'augmenterai tes émoluments! Madame, en ce moment solennel, souffrez. (Il va pour embrasser Laurette)

H 9714

FRIQUET, criant plus fort.

Au feu! au feu!

FORTUNIO.

Je pars! madame, je vous confie mon clerc! J'ai toujours eu confiance en vous! J'augmenterai vos émoluments! Je pars! mais je vous enferme! (Il sort et ferme la grille. Laurette remonte. Friquet se met à rire, puis il va chercher Valentin dans le bosquet et le pousse du côté de Laurette en disant:

FRIQUET.

Allons! poltron! moi, je vais faire une septième tentative auprès de Babet. (Il sort)

SCÈNE XIII.

LAURETTE, VALENTIN.

LAURETTE.

Ah! mon Dieu! pourvu que.....quel événement (Apercevant Valentin qui est rentré) Vous ici monsieur Valentin!

VALENTIN, tremblant.

Cela vous fâche, madame?

LAURETTE.

Nullement, mais je vous croyais avec vos camarades.

VALENTIN.

Je vais partir, si vous l'exigez.

LAURETTE.

Mais, restez si cela vous plaît. D'ailleurs, comment sortiriez-vous? nous sommes enfermés

VALENTIN à part.

Oh! je n'oserai jamais. (Il fait un mouvement comme pour se retirer)

LAURETTE.

Vous rentrez, vous allez travailler?

VALENTIN.

Vous me l'ordonnez.

LAURETTE.

Mais je n'ai pas d'ordre à vous donner. (à part) Singulier enfant! (Haut) Vous avez l'air agité, monsieur Valentin, vous êtes pâle, et je remarque que depuis quelque temps vous paraissez triste.

VALENTIN.

Oh! je le suis, madame.

LAURETTE.

Est-ce un chagrin sérieux?.. Il n'en est pas à votre âge.....Vous ne me répondez pas..... Ah! je devine!

VALENTIN, à part.

Elle a compris.... je suis perdu!

LAURETTE.

Un gros chagrin d'amoureux! Est-ce bien cela?...

VALENTIN.

Je ne sais pas, madame.

LAURETTE.

Pourquoi vous en défendre? ce n'est pas un crime à votre âge....tenez, pour tromper les ennuis de notre captivité, voulez-vous me conter votre petit roman? Je vous donnerai peut-être un bon conseil, venez-vous asseoir près de moi.....

VALENTIN, à part.

Allons, du courage, il faut lui parler. (Haut) Oui, madame! vous êtes bien bonne.

N° 7.

DUO ET CHANSON DE FORTUNIO.

All.° mod.to

LAURETTE.

VALENTIN.

Allons, al_lons, venez là, près de

Harmonie.

Fl.

H.b p

PIANO.

p

p

L

VAL(à part)

moi! = A ses côtés!... je meurs d'ef_

Fl.

H.b p

H.b

Cl.

B.n

p

Val

LAUR.

_froi! = As_seyez-vous donc! les se_crets, Ce_la se con_te de_ tout

Cors

p

VAL. (à part)

L. près! Oui de tout_près! Quand çà se_con_te! Mais_jamais je:... maudi_te_

H^{lb} Cl. Cor B.^{n} *f* *f* *p*

espress.

honte! Ah! Mon Dieu qu'elle est bel_le! Je me sens trembler! Seul i_

Cl. Solo. H^{lb} Cl. *p* *mf*

L. Au nom de_sa bel_le Je le

Val. *rit.* _ci,_ près d'elle, Et ne pas_par_ler! Mon Dieu qu'elle est bel_le! Je me

Cl. *p* H^{lb}

cresc *rit.* *p*

L. vois trembler; Au nom de sa belle il faut parler, Il faut par-

V. sens trembler; Oui je me sens trem - bler, trembler, Je dois par-

Hautb. Clar. B.ns

cresc. f p

rit. Allegro.

L. - ler, il faut par - ler. Est-el-le brune, est el-le

V. - ler, comment par - ler.

Flûtes

Hautb. Clar. Cor. p Allegro.

suivre. rit.

VAL.

L. blonde? Elle a les plus beaux yeux du monde.

LAUR.

L. Certai_nement mais leur cou_leur?

VAL.

C'est la couleur des

Fl.

Hautb. col Fl. 8va

dol

cresc

rit.

à part.

a Tempo.

LAUR.

V. vôtres! que j'ai peur

C'est ga_lant, et vous ai_me-

Fl.

Clar. col Fl. 8va B.

Hautb.

Clar.

Bns

a Tempo.

p

VAL.

L. t'el_le? Com_ment m'ai_me_rait-elle Hé_las! lors-

Fl.

Clar.

V. -que de ma pei - ne cru - el - le

rit.

Je ne lui par-le

Fl. Clar. Fl. Clar. Fl.

rit.

LAUR.

V. pas. Vous ne lui parlez pas de vo - tre a - mour!

VAL.

Hé-las!

LAUR.

Pour-

Tempo.

Fl.

Hautb. Clar. B.ns

Tempo.

p

L. -tant si vous en restez là, qu'ad- iendra-t-il de tout ce - la?

Fl. TUTTI.
Hautb. Cors.
Clar. Pist.
B.ns Tromb.

cresc.

VAL. Meno vivo.

V. Quand j'aurai souffert et pleu - ré, Il advien - dra que je mour -

f *p*

- rai, Il advien - dra que je mour - rai. Mon Dieu qu'elle est bel - le! Je me

a Tempo.

rit *espress.*

Hautb. Clar. *p*

mf

LAUR.

Au nom de sa bel - le Il n'o - se par - ler, Au nom

V. sens trembler, Seul i - ci près d'el - le Et ne pas par - ler, Mon Dieu

Clar. *p*

cresc. *rit.* *p*

L. . de sa bel - le Je le vois trembler; Au nom de sa belle il

V. qu'elle est bel - le Je me sens trembler; Oui je me sens trem -

Hautb.

Hautb. Clar. B.ns

cresc.

rit. *animez.*

L. faut parler, Il faut par - ler, il faut par - ler; Ah!

V. - bler trembler, Je dois par - ler, comment par - ler; Ah!

rit.

p *suivez.* *animez.*

L. le nom de sa bel - le Hé - las! le fait trem -

V. Mon Dieu qu'elle est bel - le Je me sens trem -

Hautb. Clar. Cor. B.ns

L. _bler! Ah!

V. _bler! Ah!

L. non il faut Ah! par_

V. je me sens Ah! trem_

Hautb. Cl. Cors B. ons *f*

TUTTI. Pist. Tromb. TUTTI.

p

f

f

L. _ler.

V. _bler.

ff

Hautb.

Clar.

Allegretto.

p

p LAUR.

De cel_le qui vous est si chè_re, Pou_

vez-vous me dï _ _ ré le nom? Je

VAL.

Son nom!

LAUR.

L. sau - - rai le tai - re; Est-ce u-ne gri - set - te?

Fl. 8.a Hauth. Clar. B.ns

L. U - ne com - tes-se?

V. Non! non! Non! non!

Cl. B.n

L. U - ne du - ches-se? Une princes-se?

V. Non! non! non! cent fois

Fl. Hauth. col Viol.

B.n

cresc.

V

LAUR.

Non! cent fois non! non, non, mil - le fois non,

Parlez

f

cres.

f

Récit

L

(étonnée)

donc, vous ne voulez - pas?

avec douleur

Non, non, je ne le puis hé -

f

p

Moderato.

V

p

rit

- las! Cet - te chan - son, ce ta - lis - man, Dernier es - poir d'un pauvre a -

Hautb
Clar.
Cors.
Bns

Solo.

p

H 4 ..

CHANSON DE FORTUNIO.

And.te *con anima.*

v -mant, *simplice.* Si vous cro - yez que je vais di - re Qui j'ose ai-

And.te

pp

v -mer, Je ne sau - rais pour un em - pi - re Vous la nommer; Nous al - lons *dim.* *cres.*

v chan - ter à la ron - de, Si vous vou - lez, que je l'a - dore Et qu'elle est *p* *mf*

Clar. Hautb. Hautb. *p* *p*

v blon - de com - me les blés. Je fais ce que sa fan - tai - si - e

Hautb. Hautb. Cor. *rit.* *p*

V

veut m'or-don-ner, Et je puis, s'il lui faut ma vi - e, La lui don-

dim.

V

-ner. Du mal qu'une a-mour i-gno-ré-e Nous fait souf-frir J'en porte

mf *p*

Hautb. Clar. Cor.

V

l'â-me dé-chi-ré-e Jus-qu'à mou-rir! Mais j'ai-me trop pour que je

mf *p* *rit.*

Hautb. Hautb. Clar. Cor. *rit.*

V

di-se Qui j'ose ai-mer Et je veux mou-rir pour ma mi-e

cres. *rit.*

Hautb. Clar.

All.o

L

Comme il l'ai - me, le pauvre enfant, et que son a -

rit.

V

Sans la nom - mer!

Fl
Hautb.

Clar.
B.ns

All.o

suivez.

L

tr tr

- mour est tou - chant!

V

Tutti
Piston

Tromb.

cres.

Allegro.

L

f

— Ah que l'in - grate est bien ché - ri - e!

V

f

Oui j'ai - me trop pour que je di - e

Animato.

f

V Il sait ai - mer Ce - lui qui mourrait pour sa mi - e

L Qui j'ose ai - mer Et je veux mou - rir pour ma mi - e

V Sans la nom - mer, Ce - lui qui mour - rait pour sa

L Sans la nom - mer, Et je veux mou - rir pour ma

V mi - e Sans la nom - - - - mer!

L mi - e Sans la nom - - - - mer! *animez.*

LAURETTE.

Mais elle ne voit donc pas combien vous l'aimez?

VALENTIN.

Hélas! non, madame... elle ne le voit pas! (à part) Elle n'a pas compris! le talisman à perdu sa vertu!.. Oh! lâche! lâche! qui donc parlera pour toi?...

SCÈNE XIV.

Les mêmes — MAITRE FORTUNIO.

FORTUNIO en dehors de la grille.

C'est moi!

VALENTIN et LAURETTE.

Maitre Fortunio!

FORTUNIO sonne à tour de bras.

Que vois-je! mon second clerc avec ma femme! Babet! ma clef! Ah! la voici! (il entre) Restez, monsieur!

LAURETTE.

Eh bien, mon ami, et ce feu?

FORTUNIO.

Le feu! madame! le feu n'était pas au Chatelet, vous le savez bien. c'est ici qu'il était, le feu! On a voulu m'éloigner! et vous étiez du complot.

LAURETTE.

Moi, monsieur?

FORTUNIO.

Oui, vous, madame! vous désiriez rester seule avec ce jeune homme qui est brun et qui vous aime.

LAURETTE. à part.

Lui m'aimer!

VALENTIN. à part.

Et c'est lui qui le lui apprend.

FORTUNIO.

On ne me trompe pas moi, madame! avouez donc tout! vous croyez que je ne sais pas qui transporte mes plates bandes sur vos fenêtres, qui piétine la nuit, dans les allées ratissées, le soir, par moi, qui barcarolle au clair de la lune sous votre balcon. Tenez, madame, tenez voici les traces, elles parlent d'elles mêmes, je ne le leur fais pas dire!

LAURETTE (à part)

Lui! c'était lui!

VALENTIN (à part)

Mon Dieu! elle ne parait pas irritée!

FORTUNIO.

Ah! vous voilà penaud, monsieur le larron d'honneur! Est-ce que vous me prenez pour un Maitre André? croyez-vous que je sois un de ces maris qu'on dupe? à d'autres! vous n'êtes pas assez dissimulé.... Ah! vous étiez triste, inquiet.... vous n'alliez plus au bal le dimanche avec vos camarades, plus d'appétit, plus de coeur aux grisettes.

VALENTIN (à part)

Va toujours!

FORTUNIO.

Et vous croyez que cela ne me donnerait pas l'éveil? vous vous disiez: Oculos habent et non videbunt! comme disent les gazettes; mais voici la fin de vos débordements et je vous chasse.

LAURETTE. à part.

Pauvre enfant! Celle dont il parlait, c'était moi?

VALENTIN. à part.
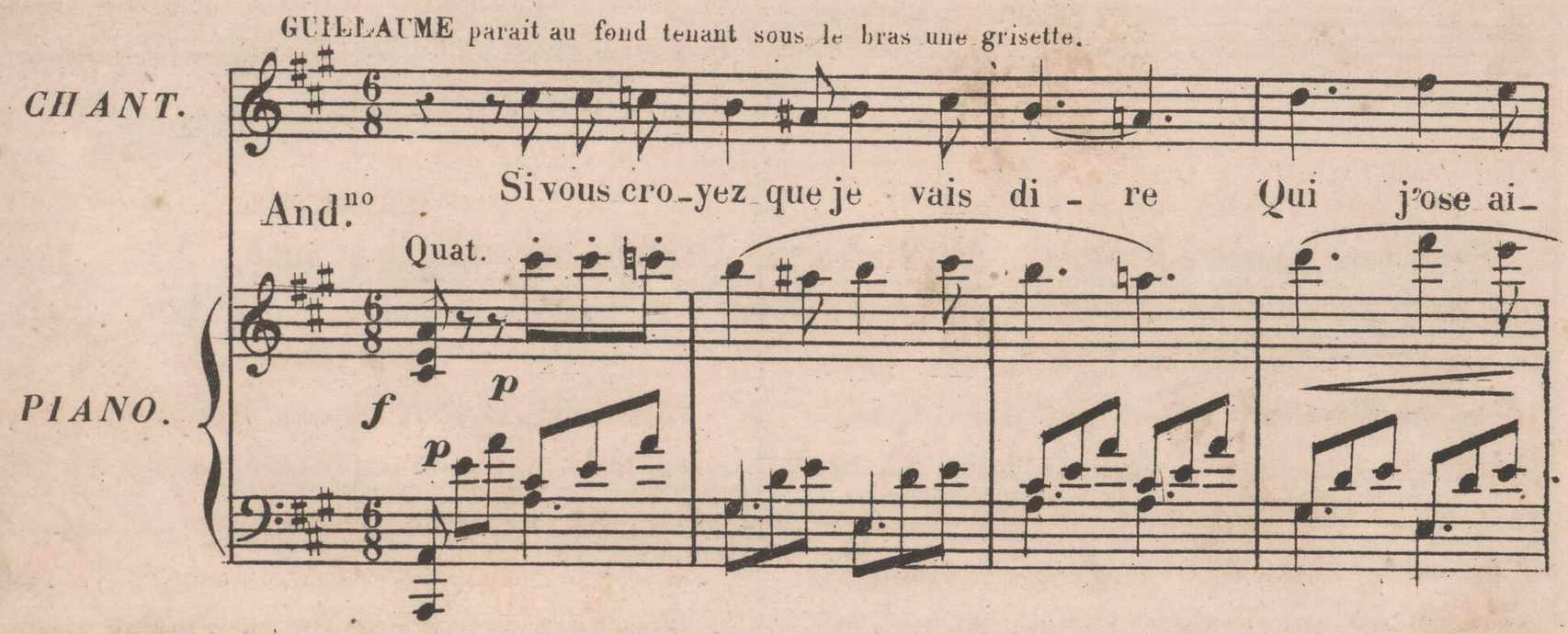
Comme elle me regarde! Brave patron, je n'aurais jamais osé lui dire tout cela.
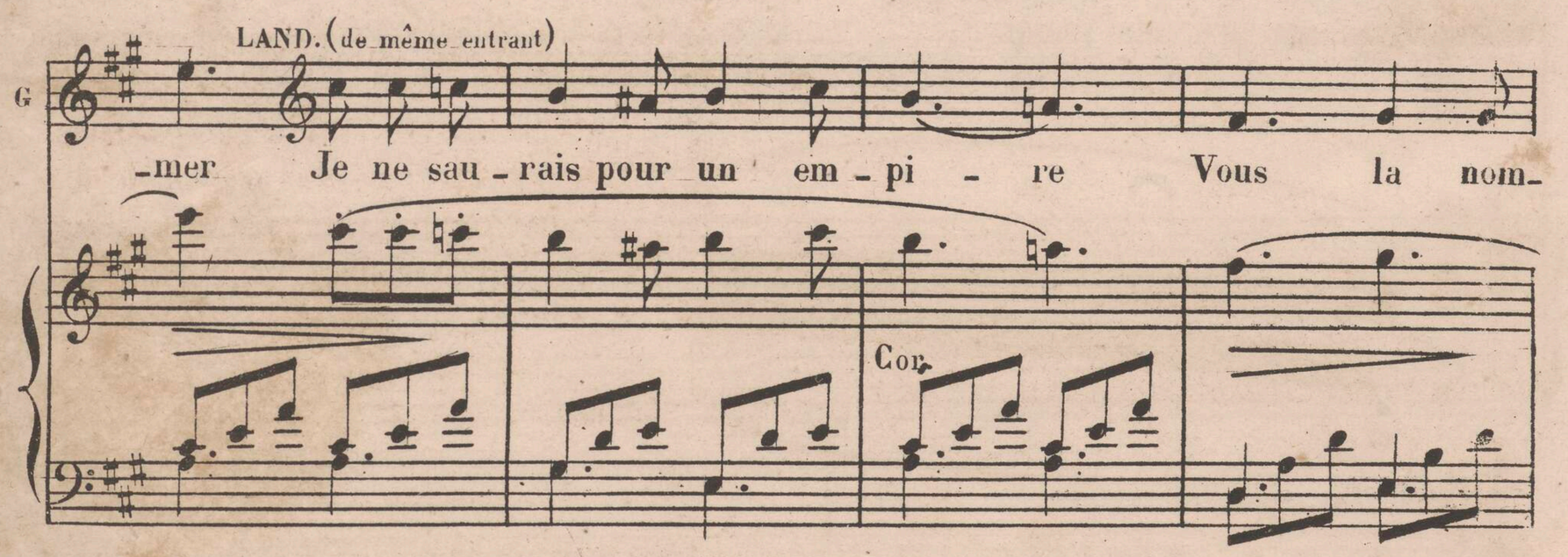
FORTUNIO.

Vous êtes encor là? sortez! je vous chasse! Et vous, madame, vous me direz...

N°. 8.

FINAL.





FORT: Deux! trois! Tous mes clercs avec des femmes! Elle en fait de belles, ma chanson! Arrière fantôme de ma jeunesse!...

FRIQ: au fond avec Babet.

Tous.

Syl. -frir J'en por-te l'â - me dé - chi - ré - e Jus - qu'à mou-

-rir!

FORTUNIO, courant à Friquet.

Tous! tous! jusqu'à Friquet!... Ah! misérable, tu payeras pour tous! Ah serpent, où as-tu trouvé cette chanson? Ah tu m'as envoyé au Chatelet! Il n'était pas dans le feu le syndic, je l'ai trouvé dans le bain! Va-t-en! va-t-en! je t'étranglerais!...Non! je te livre à la maréchaussée! (Il le repousse violemment, furieux) Où est ma femme! Babet! où est ma femme? qui m'a pris ma femme?

LAURETTE.

Mais, me voici mon ami!

FORTUNIO.

Madame, je vous chasse! Non, rentrez, rentrez dans votre appartement (au clers) Et vous misérables, je vous chasse tous!

(Les clers se mettent à rire et poursuivent Fortunio, qui remonte au pavillon. Ils chantent à tue-tête, ainsi que les grisettes)

Tous. *f*

Si vous cro-yez que je vais di - - - - re

TUTTI

ff

Tous.

Qui j'ose ai - mer!

(Au même moment Laurette, qui a paru au balcon détache une rose d'un bouquet, et la laisse tomber aux pieds de Valentin.)

FRIQUET, qui a vu le mouvement, à Babet...

Babet, Valentin a trouvé sa Jacqueline
Et moi?

BABET, lui frappant sur la joue.

Taisez-vous, Fortunio! (Friquet tombe à genoux)

Quat.

All.tto

VAL. (au milieu du théâtre)

No - tre pa-tron pos - sé-dait de la voix, — Au-tre -

p Quatuor.

- fois!

Au-près du sexe il chantait à tue - tê - te, Au-tre-

GUIL. LAND. SAT. SYL.

f Au-tre - fois!

FRIQUET.

f Au-tre - fois!

f TUTTI.

p Quatuor.

BIBLIOTEKA XX

Val

– fois! No_tre pa_tron dont la bouche est mu _ et _ te Aujour_

G. L. Sa. Sy.

f

Au_tre _ fois!

F.

f

Au_tre_ fois!

f TUTTI. *p*

Val

d'hui, Pré_tend que tout se taise autour_de lui, Aujour_

G. L. Sa. Sy.

f

Aujour_d'hui,

F.

f

Aujour_d'hui,

f TUTTI.

Val — _ d'hui, *f* Aujour _ d'hui, Aujou _ d'hui, *f* Aujour _

G. L. Sa. Sy. — *f* Aujour _ d'hui, Aujour _ d'hui, Aujour _

F. — *f* Aujour _ d'hui, Aujour _ d'hui, Aujour _

f TUTTI.

Val — _ d'hui!

G. L. Sa. Sy. — .. d'hui!

F. — _ d'hui!

ff

Les clercs tombent au genoux des grisettes, Fortunio parait au balcon, fait rentrer sa femme et menace les clercs. — Tableau —

Le rideau baisse

H. 914.

Imp. MOUCHOT. R. C.x des P.ts Champs-27.

RÉPERTOIRE

DES

BOUFFES PARISIENS

PUBLIÉ

AU MÉNESTREL, 2 bis, rue Vivienne, HEUGEL et Cie. Editeurs-Libraires.

PARTITIONS IN-8°.

	francs.
J. Offenbach.	
LE FINANCIER ET LE SAVETIER	5.
LE 66	5.
LA BONNE D'ENFANT	5.
LES 3 BAISERS DU DIABLE	5.
CROQUEFER	5.
LA DEMOISELLE EN LOTERIE	5.
DRAGONETTE	5.
Leo Delibes.	
SIX DEMOISELLES À MARIER	5.
Gustave Hecquet.	
MARINETTE ET GROS RÉNE	5.
Emile Jonas.	
LES PETITS PRODIGES	5.
J. Offenbach.	
LE MARIAGE AUX LANTERNES	5.
LA CHATTE MÉTAMORPHOSÉE EN FEMME	5.
ORPHÉE AUX ENFERS	8.
UN MARI A LA PORTE	5.
GENEVIÈVE DE BRABANT	8.
CHANSON DE FORTUNIO	6.
Warney.	
LA POLKA DES SABOTS	5.
Ernest L'Epine.	
CROQUIGNOLLE XXXVI	5.
Ch: Laforestrie.	
SIMONNE	5.
Pauline Thys.	
LA POMME DE TURQUIE	5.

MORCEAUX DÉTACHÉS

Avec accompagnement de Piano

LE FINANCIER ET LE SAVETIER

Ronde. N° 1. en feuille ..... 2.50.
N° 2. en morceau ..... 4.50.

LE 66

Tyrolienne. N° 1. à une voix ..... 2.50.
N° 2. à deux voix ..... 4.50.

LES TROIS BAISERS DU DIABLE

Couplets. N° 1. Quand les amoureux ..... 2.50.
N° 2. Ah! si j'étais ..... 2.50.
Duo Bouffe. N° 3. Une oie! ..... 7.50.
Couplets. N° 4. Ça reluit ..... 3. »
N° 5. Chanson à boire ..... 3. »

CROQUEFER OU LE DERNIER DES PALADINS.

Ballade de Croquefer ..... 2.50.
Cadeau, Ballet de l'Opéra à une voix ..... 2.50.

LE MARIAGE AUX LANTERNES.

Chanson à boire ..... 2.50.

LA CHATTE MÉTAMORPHOSÉE EN FEMME.

Couplets de Miaou N° 1. en feuille ..... 2.50.
dº N° 2. en morceau ..... 3.75.

ORPHÉE AUX ENFERS

N° 1. Couplets à Jupin ..... 2.50.
N° 2. Chanson du roi de Béotie 1 et 2 ..... 2.50.
N° 3. Hymne à Bacchus 1 et 2 ..... 2.50.
N° 4. Chanson pastorale ..... 2.50.

UN MARI À LA PORTE.

Valse tyrolienne 1 et 2 ..... 4.50.
Couplets, Tu l'as voulu George Dandin ..... 2.50.

LES PETITS PRODIGES.

Couplets. Tra la la la ..... 2.50.

MORCEAUX

VALSES, POLKAS, MAZURKAS ET QUADRILLES

POUR PIANO

SUR LES OPERETTES FAVORITES

DES

BOUFFES PARISIENS.

LE FINANCIER ET LE SAVETIER.

STRAUSS. Quadrille à 2 et 4 mains.....4.50.

CARL MERZ. Mosaïque dansante .....

N° 1. Polka.....2.50.

N° 2. Valse.....2.50.

N° 3. Polka-Mazurka.....2.50.

LE 66.

SALOMON. Valse-Tyrolienne.....4.50.

LES 3 BAISERS DU DIABLE

MUSARD. Quadrille.....4.50.

CROQUEFER.

STRAUSS. Quadrille à 2 et 4 mains.....4.50.

J.CH.HESS. Mosaïque dansante *(le Recueil)*4.50.

N° 1. Valse.....2.50.

N° 2. Polka.....2.50.

N° 3. Galop.....2.50.

LA DEMOISELLE EN LOTERIE.

STRAUSS La Bohemiana Polka.....3 »

DRAGONETTE.

J.CH.HESS. Valse.....4.50.

LE MARIAGE AUX LANTERNES.

STRAUSS. Quadrille.....4.50.

STRAUSS. Polka.....3 »

J.L.BATTMANN. Fantaisie-mosaïque .....5. »

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS SUR

ORPHÉE AUX ENFERS

F.L.SCHUBERT. Grand Galop.....4.50.

A.THADEWALDT. Jupiter-Polka.....3.75.

ARBAN. 3e Quadrille .....4.50.

F.BRISLER. 2e Grande Valse.....5.»

PH. STUTZ. John-Styx Polka-mazurk 4.50.

J.L.BATTMANN. Menuet et Galop.....5.»

LES SIX DEMOISELLES À MARIER

MUSARD. Quadrille à 2 et 4 mains .....4.50.

LES PETITS PRODIGES.

STRAUSS. Quadrille a 2 et 4 mains .....4.50.

H.VALIQUET. Quadrille facile.....4.50.

J.OFFENBACH. Valse de la basse-cour.....4.50.

ORPHÉE AUX ENFERS.

STRAUSS. Quadrille à 2 et 4 mains.....4.50.

ADHÉMAR de FOUCAULT 2e Quadrille.....4.50.

STRAUSS. Polka.....3 »

MUSARD. Valse.....5 »

A.TALEXY. Polka-Mazurka.....4 50

H.VALIQUET. Quadrille facile.....4 50

J.L.BATTMANN. Fantaisie facile.....5 »

A.LONGUEVILLE. Chanson du roi de Béotie.....5 »

H.ROSELLEN. Fantaisie.....6 »

UN MARI À LA PORTE.

MUSARD. Valse tyrolienne.....5 »

J.OFFENBACH. Valse de l'ouverture.....5 »

MARINETTE ET GROS RÉNÉ.

J.CH.HESS. Mazurka.....5 »

LA POMME DE TURQUIE.

H.VALIQUET. Rosette.....5 »

CARNAVAL DES REVUES

J.OFFENBACH. Symph. de l'avenir à 4 mains.4.50.

d° ..... d° .....Orchestre.....4.50.

d° ..... les deux réunies.....7.50.

J.OFFENBACH. Polka des timbres .....4.50.

MUSARD. Quadrille pot-pourri.....4.50.

J.L.BATTMANN. Tyrolienne de l'avenir.....5.»

H.VALIQUET. Concerts des Bouffes Parisiens 3.»

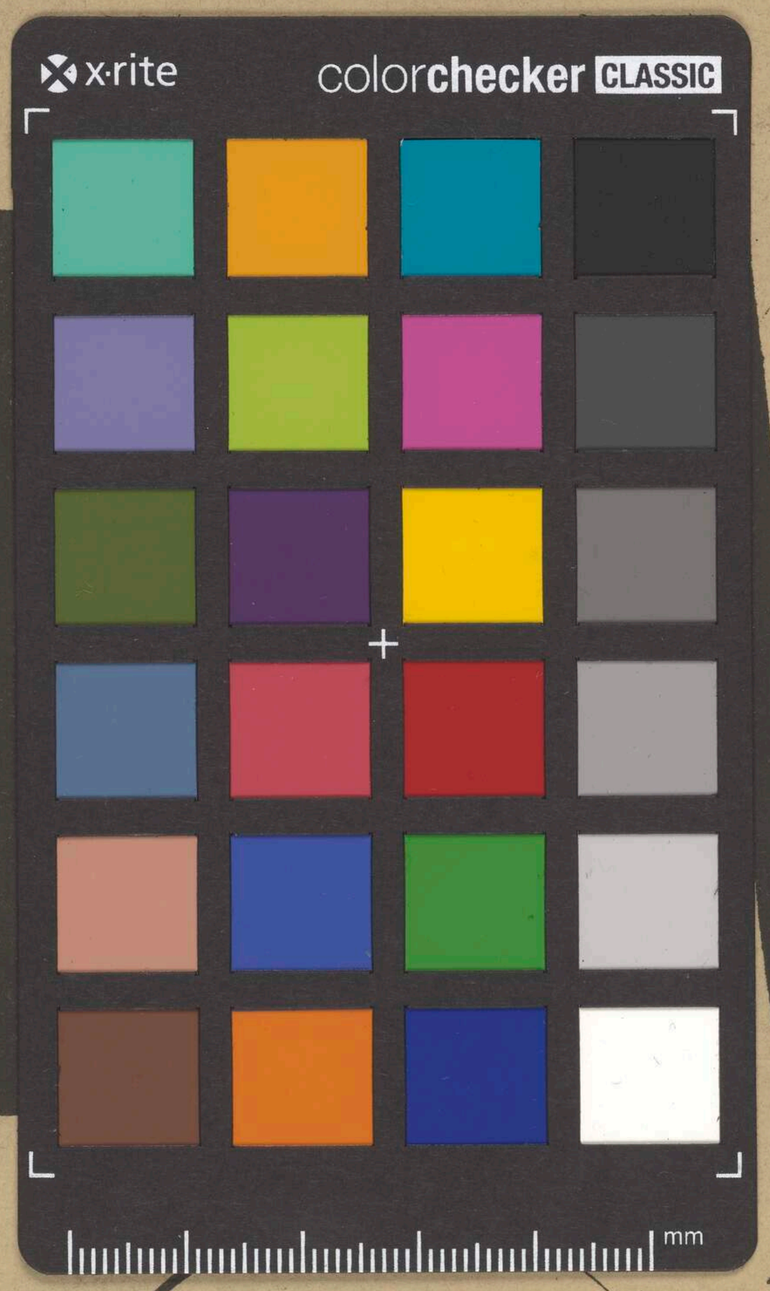
BIBLIOTEKA
XX.
CZARTORYSKICH

BIBLIOTHECA CZARTORYSCIANA CRACOVIAE
MNK XVI-3171 Ew
MNK-XVI-3171 Ew
BIBLIOTHECA CZARTORYSCIANA CRACOVIAE
III — 100552

LA

CHANSON

DE FORTUNIO



Partition

DE

J. OFFENBACH

A. V.

PRIX 7.F NET.